

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 3

Artikel: Guérison en Suisse = Heilung in der Schweiz
Autor: M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

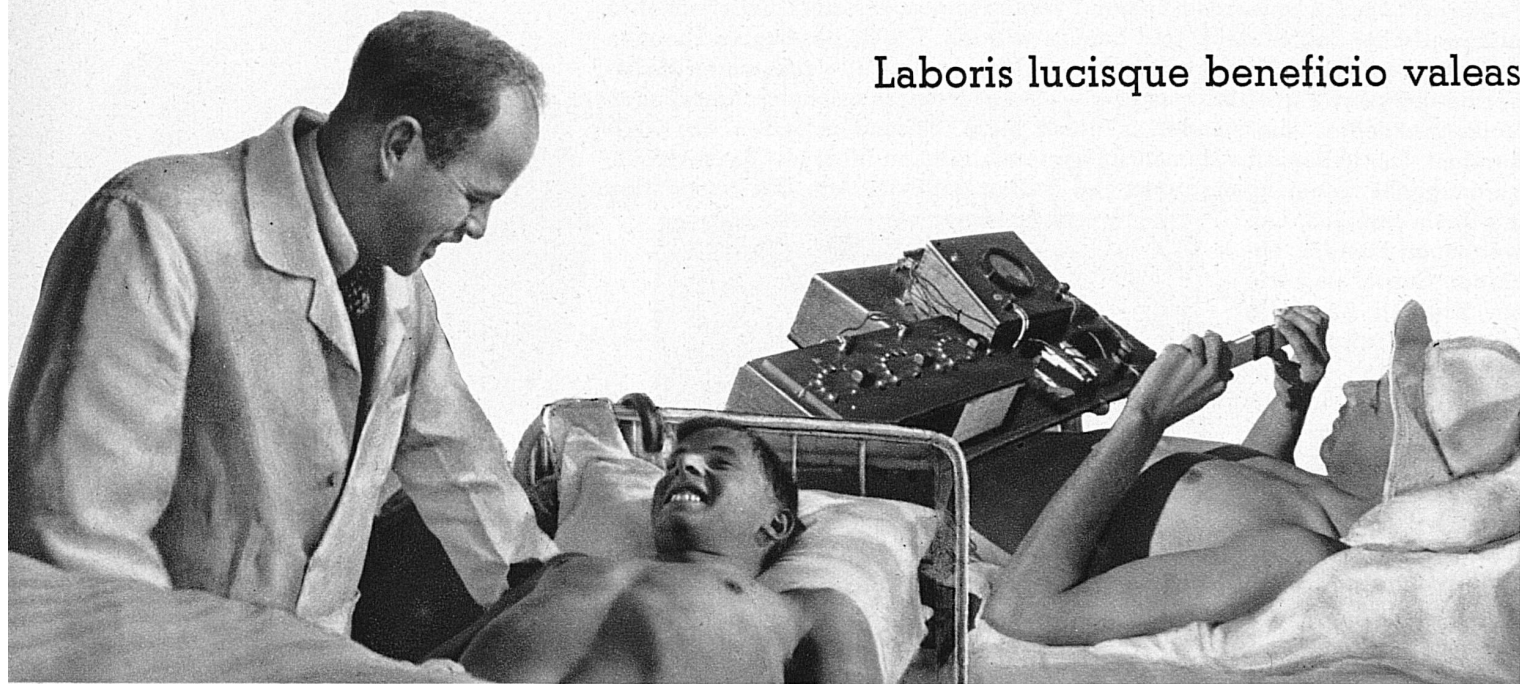
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Guérison en Suisse

La Suisse n'est pas seulement le pays du tourisme et des sports par excellence, c'est encore la terre promise où convergent tous ceux qui, surmenés ou malades, désirent restaurer leurs forces ou trouver la guérison. Il s'y pratique en effet, dans les plus beaux paysages du monde, toutes les cures, de repos, d'air et de soleil. Il s'y rencontre toutes les variétés d'eaux minérales et les établissements thermaux abondent. Les maladies les plus tenaces y sont vaincues, c'est le cas de la tuberculose.

Jusqu'au début du XX^{me} siècle, les lésions tuberculeuses externes étaient en général extirpées par le bistouri, remède souvent pire que le mal. Ce n'est qu'il y a une trentaine d'années que le docteur Auguste Rollier, une des sommités médicales de notre temps, pré-

Laboris lucisque beneficio valeas



L'ennui est chose inconnue à la clinique-manufacture internationale de Leysin

conisa de pratiquer, dans les cas de tuberculose ostéo-articulaire, l'héliothérapie générale, qui replaçait le corps tout entier au contact de ces deux puissants régénérateurs de la vie: le grand air et le soleil. Or, la Suisse se prêtait particulièrement bien à des cures de ce genre, elle offrait en effet, à une certaine altitude, son air vivifiant et, hiver comme été, son soleil d'Afrique. Les premiers essais furent concluants. L'action sédative, bactéricide et cicatrisante des radiations solaires accomplissait de véritables miracles. De nombreux malades, jugés perdus, recouvraient la santé après quelques mois de cure au soleil. Faut-il dès lors s'étonner que notre pays abrite les quatre plus grands centres d'héliothérapie du monde entier: Leysin, Davos, Montana et Arosa? Situés à une altitude de 1400 à 1700 mètres et très abrités contre les vents du Nord, ils attirent chaque année et de tous les pays, des milliers de tuberculeux qui viennent y chercher une guérison presque toujours certaine et reprendre joie à la vie.

D'entre tous les sanatoriums qui furent construits

A droite: Tandis que les mains travaillent, les corps se bronzent et guérissent



en Suisse, l'un d'eux mérite une mention spéciale: c'est la clinique-manufacture internationale de Leysin, inaugurée le 4 juin 1930. M. le docteur Rollier, son créateur, désirait mettre à la disposition des malades peu fortunés, des deux sexes, un établissement participant de l'hôpital et de la manufacture, où il fût possible d'associer une cure de travail à l'héliothérapie. Il estimait, en effet, que le désespoir était une source de déchéance et de démoralisation, surtout lorsque les patients n'étaient pas à l'abri de soucis matériels. En leur fournissant une occupation, on leur donnait la faculté de payer une partie de leurs frais de pension et on leur mettait entre les mains un métier dont ils pouvaient tirer parti ultérieurement. Il fallait, il est vrai, trouver d'une part un travail qui, tout en laissant le corps entièrement

Heilung in der Schweiz

La guérison par le soleil et le travail



Malades occupés à des travaux de décolletage

exposé au soleil et dans une immobilité absolue, ne fatiguât pas le malade, et d'autre part la possibilité de vendre aisément les objets confectionnés. Grâce à son expérience et à la bonne volonté de certains industriels, le docteur Rollier réussit à concilier ces diverses exigences et aujourd'hui, lorsque le temps est clément, on peut contempler, sur les terrasses de la clinique-manufacture, de longues rangées d'hommes s'occupant de petite mécanique, de décolletages, de perçages ou de travaux d'horlogerie, et de femmes en train de tricoter à la machine ou à la main, de faire de la lingerie fine ou de petits ouvrages artistiques. Les malades travaillent assis ou couchés sur un lit spécial, à tête mobile, à proximité duquel sont placés, sur des établis, les machines et les moteurs électriques.

La clinique-manufacture internationale est pour ces patients la période d'acheminement rationnel vers la guérison et la vie normale. Ainsi se trouve résolu, de la façon la plus judicieuse, le problème social si complexe qu'est celui de la guérison et de l'avenir des tuberculeux indigents.

M. R.

A gauche: Groupe de convalescents débordants d'énergie et prêts à reprendre avec enthousiasme leur vie normale

Photos prises dans la clinique-manufacture internationale du docteur Rollier, à Leysin